

L'EUROPE à l'école

INSPECTION DEPARTEMENTALE
DE L'EDUCATION NATIONALE

Note de service n°8/1979

"L'EUROPE A L'ECOLE"

Monsieur le Recteur m'écrit:

"Les nouveaux programmes des Collèges font désormais place à l'enseignement des institutions européennes. Mais une sensibilisation progressive, de la maternelle au cycle moyen, à la dimension européenne de notre cadre de vie, paraît souhaitable.

"Je vous laisse l'initiative d'étudier, avec les maîtres dont vous avez la tutelle pédagogique, et dans le cadre de leurs activités d'éveil, comment cette action de sensibilisation pourra être conduite et comment elle pourra se matérialiser par l'élaboration de documents: documents écrits, photographies commentées, panneaux d'exposition, expression théâtrale, dessins, schémas, maquettes animées ou non, montages audio-visuels, films, ou toute autre réalisation qui pourrait être suggérée par élèves et enseignants,

"Les thèmes peuvent être très variés:
-notre environnement naturel, architectural, artistique,
-les habitudes alimentaires,
-les technologies dans notre vie de tous les jours,
-les traditions populaires, les légendes, les coutumes,..."

Je vous serais reconnaissant de me faire connaître quelles initiatives vous avez prises ou vous comptez prendre qui pourraient s'inscrire dans ce projet. Les travaux dont il est question peuvent -et peut-être même doivent- se prolonger au courant de l'année scolaire prochaine. Nous en reparlerons en octobre, mais il importerait de ne pas laisser échapper l'occasion qui nous est donnée en ce mois de juin 1979 de sensibiliser nos élèves à ce problème.

Vos réponses -au moins de principe quant à une action à réaliser- devront me parvenir avant le 25 juin.

I.D.E.N.

réponse à la note de service n°8
du 13 juin 1979

Monsieur l'Inspecteur,

Après les journées de l'arbre et du soleil voilà l'Europe à l'école. Il faut bien se mettre dans le courant de l'actualité et des préoccupations nationales. C'est peut-être important de mettre de l'Europe dans nos écoles en cette période, pour que les futurs citoyens se sentent un peu plus concernés par un vote européen et puis pour atténuer un peu toute la politisation et la récupération politique et chauvine qu'on a fait de ces élections.

Quand j'avais quinze ans je croyais à l'Europe. Je faisais des dossiers gros comme des livres sur ce sujet. Cela me passionnait. Aujourd'hui.. après une campagne où on a vu des partis "se bouffer le nez", où on a entendu à longueurs d'ondes que la France doit garder son prestige, son influence, (et son chauvinisme)... peut-on encore s'enthousiasmer? Jamais il n'y a eu un regard vers les "peuples" (avec leurs traditions, modes de vie) qui font partie de cette Europe. A coups de "Marseillaises" on nous demande "d'être des ambassadeurs qui représentent dignement notre pays à l'étranger". Et le regard vers les originalités de "l'autre" que devient-il quand on porte un plastron aussi empesé?

Ce discours, monsieur l'Inspecteur, pour vous faire savoir que je n'entreprends aucune "initiative" sur ce sujet, en ce mois de juin, ni à la rentrée.

Nous n'avons planté aucun arbre le jour de la journée de l'arbre. Mais nous en avons planté des dizaines sans la présence d'officiels, ni de la presse. Nous sommes simplement allés aider le garde-forestier qui reboisait la parcelle qui venait d'être coupée par la commune, et l'écouter parler de la forêt.

Nous n'avons pas attendu les

.../...

consignes de Monsieur le Recteur pour nous intéresser à l'Europe; pendant trois mois un bout d'Europe a vécu parmi nous. Yannis un petit grec était dans notre classe. Sa maman est venue nous parler de son pays. Depuis son départ une correspondance s'est établie avec Athènes. Nous avons goûté à la Grèce par les "loukoums" qu'il nous a envoyés. Et puis, nous avons regardé plus loin que l'Europe. Deux amis québécois en vacances en Alsace sont venus en classe parler de leur pays à des élèves ravis d'entendre "jaser de la sorte".

Je n'entreprendrais donc rien sur le thème européen ni en cette fin d'année, ni à la rentrée. A moins que ... la correspondance avec Yannis se poursuive ... à moins que Joris, un ami hollandais, vienne passer quelques jours ici ... à moins que ... Il pourrait se présenter tant de choses européennes.

Hiérarchiquement.

Agnès Zumbiehl
Rimbach-Zell

Lors de la visite dans notre classe des deux amis québécois, à travers tout ce qu'ils nous ont dit, nous avons découvert leur pays. Ce qu'ils ont dit, avec un accent qui a charmé les enfants, a été complété par une projection de diapos et des recherches par le cours moyen (exposés, comptes-rendus, album). Je leur ai proposé une partie du texte d'une chanson de Gilles Vigneault:

MON PAYS

Mon pays ce n'est pas un pays, c'est l'hiver
Mon jardin ce n'est pas un jardin c'est la plaine
Mon chemin ce n'est pas un chemin c'est la neige
Mon pays ce n'est pas un pays c'est l'hiver

Dans la blanche cérémonie
où la neige au vent se marie
dans ce pays de poudrerie
mon père a fait bâtir maison
Et je n'en vais être fidèle
à sa manière à son modèle
la chambre d'amis sera telle
qu'on viendra des autres saisons
pour se bâtir à côté d'elle

Mon pays ce n'est pas un pays c'est l'envers
d'un pays qui n'était ni pays ni patrie
Ma chanson ce n'est pas ma chanson c'est ma vie.

Puis je demande aux élèves quels seraient les mots que nous utiliserions nous, pour parler de "notre pays".

Nous avons ensemble cherché des mots; sont venus "forêt - ruisseau - montagne - animaux - soleil - nature - fleurs". Il est à remarquer que "leur pays" c'est l'environnement immédiat.

Puis nous avons composé ensemble le refrain en gardant la structure du refrain de Vigneault:

Mon pays ce n'est pas un pays c'est la forêt
Mon jardin ce n'est pas un jardin c'est les fleurs
Mon chemin ce n'est pas un chemin c'est les prés
Mon pays ce n'est pas un pays c'est la forêt.

Puis je demande à chacun de composer tout seul la strophe. Ce qui donne des textes comme:

voir page suivante